Quand Le Monde explique à ses lecteurs comment soigner une blessure par balle

27/09/2017 à 17h02

Selon l'armée américaine, durant la seconde guerre mondiale, 20 % de ses soldats blessés finissaient par mourir. Ce nombre a été divisé par deux depuis. On pourrait se féliciter des progrès, mais une étude montre que lors des guerres en Afghanistan et en Irak, un quart des militaires tués auraient pu être sauvés avec des soins adaptés et rapides. Dans 90 % des cas, ils étaient victimes d'hémorragies, c'est-à-dire de pertes trop importantes de sang. L'ennemi, c'est donc le temps. Et la question est : comment stopper le saignement le plus vite possible ? Traditionnellement, l'utilisation d'un point de compression ou la mise en place d'un garrot sont indiqués lors des soins d'urgence. Mais ces dernières années, trois nouvelles méthodes se sont développées pour pallier leurs insuffisances.

Le Monde